Les Masses et les Classes Emploient Pe-ru-na et le Louent.

Lettre d'un Fruitier.

M. W. E. Birch fruitier Afton Vie. écrit :

"Ma femme était épuisée et maigre, en train sous tous rapports. Elle souffrait de faiblesse féminine et était très faible, nerveuse, manquant d'appétit.

"Nous avions notre médecin de famille qui lui donnait des remèdes mais ça ne lui faisait aucun bien. La consomption était dans sa famille et elle était en mauvais état et elle rendait au point que le commerçant a être inquiet. Votre remède en a fait une femme bien différente nouvelle. Je crois qu'elle mange plus et est mieux maintenant, que depuis des années. Je n'avais idée qu'il existait moitié de ce que ça fait et je ne crois pas qu'il y ait un autre remède existant qui puisse lui être comparé. — W. E. Birch.

Lettre d'un Ex-Consul

L. L. James Morgan, 1745 Vermont rue, Washington, D. C., est Ex-Lieutenant de la Marine des E. U. et Ex-Consul d'Australie. Dans une lettre récente de Washington, D. C., cet ancien citoyen approuve Peruna dans les termes suivants : "L'emploi de votre Peruna comme remède contre le catarrhe par plusieurs de mes amis qui en ont bénéficié aussi bien que moi-même m'incite à rendre témoignage de son efficacité et de ses excellentes propriétés toniques. Je me suis engagé à recommander Peruna à tout le monde." — James Morgan.

Lettre d'un Vieillard.

M. Isaac Brock du comité McLennan, Texas, âgé de 111 ans. Il parle de Peruna en ces termes :

"Quand j'ai essayé le Dr Hartman, Peruna, j'ai trouvé qu'il était le meilleur, sinon l'unique remède recommandable contre ces maux. Il a été mon appui pendant plusieurs années, et j'attribue ma bonne santé et mon extrême vieillesse à ce remède." — M. Isaac Brock.

Lettre d'un Sénateur des Etats-Unis.

L'Hon. W. V. Sullivan, sénateur des Etats-Unis pour le Mississipi, dans une lettre écrite récemment au Dr Hartman, dit ce qui suit au sujet de Peruna comme remède contre le catarrhe :

"Durant quelque temps, j'ai souffert du catarrhe sous ses plus mauvaises formes, tellement que je devins alarmé pour ma santé générale. Mais, entendant parler de Peruna comme un bon remède, j'en fis un bon essai, et commençai bientôt à m'améliorer. Ses effets furent particulièrement bienfaisants en détruisant les ennuyeux symptômes. Il fut aussi excellent comme tonique. — Hon. W. B. Sullivan.

Lettre d'un Pasteur

Le Rév. S. H. Renfro, de Norbonne, Mo., souffrait de l'écoulement des oreilles, il dit :

"Ma tête se fendait et mes oreilles coulaient terriblement. J'essayai plusieurs remèdes sans recevoir de soulagement. A la fin j'en eus une bouteille de Peruna, et ça me fit tant de bien que je continuai à en prendre ; j'en suis à la quatième bouteille et je dois dire qu'il a fait disparaître tous mes mauvais symptômes. Ma tête ne me fait plus souffrir, mes oreilles ont cessé de couler, et je me sens beaucoup mieux. — Rév. S. H. Renfro.

Lettre d'un Juge.

Le juge S. H. Mangum, à Hélena, Ark., dit ce qui suit au sujet de Peruna, comme remède contre le catarrhe et tonique général :

"Je prends plaisir à recommander votre grand remède national comme un excellent spécifique contre le catarrhe. J'en ai pris pendant peu de temps et je trouve que je suis bien mieux. C'est aussi un bon tonique et il devrait être pris par tous ceux dont le système a besoin d'être reconstitué. — S. H. Mangum.

Lettre d'un Médecin.

Le Dr Llewellyn Jordan, Médecin Examinateur du Département du Trésor des Etats-Unis, gradué du Collège de Colombie, et qui servit trois ans à West Point, dit ce qui suit de Peruna :

"Permettez-moi de vous exprimer ma reconnaissance pour les bienfaits que j'ai obtenus de votre merveilleux remède. Un court mois m'a apporté un grand changement, je me crois dès maintenant comme un homme en bonne santé, après des mois de souffrances. Ami qui souffrez, Peruna vous guérira." — Dr Llewellyn Jordan.

Lettre d'une Actrice.

Mme McKee Rankin, actrice de la Cité de New York, écrit :

"Chaque femme devrait avoir une bouteille de Peruna en réserve. Comme remède contre le catarrhe de la tête et de la gorge, il est, je crois, sans égal. Peruna est un préservatif efficace contre les rhumes et les toux. — Mme McKee Rankin.

Lettre d'un Gouverneur.

L'Hon. G. W. Atkinson, Gouverneur de la Virginie Occidentale, dans une récente lettre de Charleston au Dr Hartman, dit :

"Je puis recommander votre préparation Peruna comme tonique. Sa réputation de guérir le catarrhe est excellente, ayant été employé avec les meilleurs résultats par nombre de gens de mes connaissances." — Hon. G. W. Atkinson.

Lettre d'un Homme d'Affaires.

Wm N. Selig, un éminent homme d'affaires de Chicago, Ill., parlant de Peruna, le grand remède contre le catarrhe, dit ce qui suit :

"Après avoir employé plusieurs remèdes pour l'indigestion sans résultats efficaces, l'un de mes amis me conseilla d'essayer Peruna, et je déclare avec joie qu'il opéra une guérison définitive. Je l'ai recommandé dorénavant à un grand nombre de mes connaissances et je crois fermement qu'il est tout ce dont on en réclame." — Wm N. Selig.

Lettre d'un Scieur.

M. F. W. Radtke, 740 Mintzer street, Philadelphie, Pa., écrit :

"Je me fais un devoir de vous informer que j'ai souffert du catarrhe pendant quatre ans, et que je ne pouvais faire mon travail. J'ai essayé presque tous les remèdes de la terre et des médecins me soignèrent chez eux et à l'hôpital, mais je ne pus avoir de soulagement que le jour où j'essayai votre merveilleux Peruna.

"Après avoir épuisé la seconde bouteille, je pouvais travailler de mon métier—scieur—et je ne suis aucun effet maintenant sur la poussière ni à aucun effet sur ma gorge. Je recommanderai Peruna à quiconque souffre du catarrhe." — F. W. Radtke.

Lettre d'une Jeune Fille.

Mlle Callie Windham Moore à Bridge, Comté Puscaloosa, écrit :

"J'ai 21 ans et toute ma vie, j'ai été sujette à des attaques de maux de gorge, et pendant 17 mois j'eus beaucoup de difficulté à la tenir libre. Notre médecin de famille me soigna, mais en vain, il ne fait pas mieux. A l'heure qu'il est, j'ai pris vingt-cinq bouteilles de Peruna et je me sens bien comme jamais je ne l'ai été dans ma vie. Je constate que ça a été une grande bénédiction pour moi. Je puis sincèrement recommander Peruna comme un remède guérissant le catarrhe de la gorge, pour toujours, et je me ferai un plaisir de le faire. — Callie Windham.

Lettre d'un Architecte.

L'Hon. I. S. Smithmeyer, architecte, de la nouvelle Bibliothèque du Congrès, de Washington, D. C., écrit :

"J'appuie la bonne opinion exprimée par les Sénateurs et les Représentants au Congrès touchant les qualités curatives de votre composé. Ceux qui l'ont essayé le recommandent comme un excellent tonique qui est particulièrement efficace pour la guérison du catarrhe." — I. S. Smithmeyer.

Lettre d'une Ménagère

Mme Maggie Franks, 617 Main street, Greenville, Miss., écrit :

"J'ai souffert pendant nombre d'années du catarrhe du système. J'avais une douleur presque continuelle au côté, des maux d'estomac, une mauvaise toux. Je pris la résolution de prendre Peruna, et je me sens constamment nerveuse et fatiguée. Peruna a fait de moi une femme forte et en santé. J'ai pris rapidement des forces et de la chair après avoir commencé à prendre votre remède, et je puis faire plus de travail maintenant sans m'en apercevoir, comme le contraire m'en lieu pendant des années. — Maggie Franks.

Lettre d'un Père

M. Henry Wesseler, Washington Mach., écrit :

"Il y a environ deux mois, nous vous écrivions pour avoir des conseils concernant notre petite fille. Elle était alors très mal. Nous lui donnâmes deux bouteilles de Peruna et une demi-bouteille de Manalin, et, maintenant, elle est bien, et nous en sommes très reconnaissants. — Henry Wesseler.

Lettre d'une Maîtresse d'Ecole.

Mlle Johanna Soyer, professeur à l'école de l'avenue Oakley, Chicago, Ill., écrit :

"L'an dernier, j'étais très malade et je pouvais à peine remplir mes devoirs à l'école. Après avoir pris trois bouteilles de Peruna, j'avais complètement recouvré ma santé ordinaire. — Mlle Johanna Soyer.

Lettre d'un Soldat de Cavalerie.

M. Anton J. Frank, Capitaine du 12e de Cavalerie de l'Ohio, compagnie D, écrit du 837 avenue Lincoln, Chicago, Ill. :

Aucune louange trop flatteuse ne saurait être adressée à Peruna. Pendant des années, je souffris de complication de maux des organes pelviens, dus aux intempéries dans l'armée, et je ne pus trouver de soulagement jusqu'au moment où je fis l'essai de Peruna. Ça a été pour moi la vie et la santé épuisé comme je l'étais et incapable de vivre heureux, je me porte bien maintenant, je suis fort et je n'ai ni maux ni douleurs. — Anton J. Frank.

Lettre d'un Avocat.

L'Hon. Louis J. Behan, avocat, 920-923 édifice Stock Exchange, Chicago, Ill., écrit :

"Durant la dernière campagne présidentielle en cet Etat, je fus exposé à un enrouement et à un mal de gorge graves. A la suggestion d'un ami, j'essayai Peruna, qui me donna un complet soulagement. — Louis J. Behan.

Lettre d'une Dame de Société

Mlle Olive Carland, 181 51e rue Brooklyn, N. Y., écrit :

"L'hiver dernier en revenant à la maison après un bal, je pris soudainement le frisson et contractai un grave rhume qui se fixa dans mes poumons et dans ma tête. Peruna me fut recommandé et en deux jours il en mon a fait disparaître toute trace de catarrhe avait quitté ma tête et ma gorge et je me sentais beaucoup mieux et beaucoup plus forte. — Mlle Olive Carland.

Lettre d'un Maire.

L'Hon. B. J. Irwin, maire de Washington, Ga., appuie Peruna dans la déclaration suivante :

"Il dit :

"J'ai souvent employé Peruna dans ma famille, et je l'ai trouvé un remède excellent contre les rhumes et comme un tonique. Je l'ai souvent recommandé à mes amis. — Hon. B. J. Irwin.

Lettre d'un Juge en Chef.

Le Juge en Chef Lambers de Washington, D. C., écrit comme suit :

"J'ai essayé une bouteille de Peruna et je dois à la vérité de dire que c'est un des meilleurs toniques que j'aie jamais employé et j'éprouve de la satisfaction à le recommander à tous ceux qui souffrent et qui ont besoin d'un bon remède. Je puis le recommander comme le meilleur des remèdes contre le catarrhe. — W. L. Chambers.

Lettre d'un Voyageur.

M. J. Edward Clark, 402 Temple street, Los Angeles, Cal., écrit :

"Je crois fermement que Peruna m'a sauvé la vie. Il y a environ deux ans après mon retour d'Alaska, je fus pris du catarrhe aigu mais il a fait de tout le système. Mon estomac me faisait mal et rien ce que je mangeais ne semblait me faire du bien, mais me causait des tourments et des douleurs gazeux. Mes reins étaient douloureux et faibles, mon cœur palpitait, mes poumons étaient en bloc et j'avais de la difficulté à prendre une longue respiration. J'avais aussi des évanouissements et quand je marchais, j'avais peur de tomber sur le trottoir. Il me fallait saisir une chaise pour m'empêcher d'étouffer. Mes jambes et mes bras me causaient des douleurs presque continuelles. J'avais les pieds froids dans les jours les plus chauds, ma langue était couverte, j'avais des frissons de la tête aux pieds, j'étais faible, j'avais bien peu de vie, et tout pour moi avait un aspect triste, et souvent je rêvais de la mort.

"Je pris tous les soins du monde, mais je ne crois pas qu'il y ait une seule personne qui ait plus de contributions. Je pris aussi des bains de vapeur, je me mis à la diète, je bus des eaux minérales, je consultai des médecins, mais tout semblait inutile.

"Après deux mois d'essais de cette nature, je me décidai de essayer Peruna et, merci à Dieu pour cela, je ne suis pas trompé. Après de deux bouteilles que je consommai, j'étais considérablement et depuis, je continuai à mieux et mes poumons sont bons et bien. Je me sens aussi d'excellent et bien. Je me sens aussi d'excellent et bien. Je me sens en bonne santé. Je vous prie de dire à tous ceux qui souffrent de Peruna, et vous avez pour ma part de mon vivant. Vous pouvez. Ne vous attendez pas à être guéri par une bouteille, mais prenez-en jusqu'à guérison. — J. Edward Clark.

Lettre d'une Jeune Mère.

Mme W. M. Roberts, de Trinidad, Mo., a la lettre suivante au Dr Hartman :

"Je me suis parfaitement guérie du catarrhe. Je fis comme vous m'avez conseillé et je prise le Peruna et le Manalin. Le dernier je donnai naissance à une fille ce qui fait que nous sommes toutes deux heureuses et en santé. Je vous suis très reconnaissante et Peruna m'a sauvé la vie. Je le recommande à chacun et je le puis assez vouer."

"Je vous envoie mes photographies et celle de mon bébé. Elle est si douce et si belle, c'est le bébé de Peruna. J'ai une très bonne santé maintenant. Je fais tout mon ménage et je prends soin de mon bébé et ma santé est excellente.

"Il y a trois ou quatre de mes voisines qui emploient actuellement le Peruna depuis qu'il m'a fait tant de bien. Elles étaient épuisées et elles trouvent le remède excellent. Il est si bon pour renforcer. — Mme W. M. Roberts.

Lettre d'un Pompier.

M. John Sweeting, Capitaine du Département du feu à Evanston, Ill., écrit :

"Il y a quelque temps, nous étions tant de travail dur à faire, que moi aussi et que les hommes étaient complètement épuisés et je sentais que mes nerfs faiblissaient. Un de les hommes essaya Peruna et après quelques années et nous engagea à en faire essai. Nous l'avons achetés et nous avons trouvé le changement merveilleux tout simplement. Une fois qu'il faut prendre un peu de repas et en dix jours nous étions sur pied et gaillards. — John Sweeting.

Lettre d'un Chef de Musique.

M. W. H. Bartlemann, Chef de la Fanfare de la Marine des Etats-Unis de Washington, D. C., écrit :

"Je prends plaisir à certifier les mérites de votre Peruna. Ma femme en prend à cette ou elle est et elle est beaucoup mieux. Comme tonique de printemps je ne connais rien de mieux et je prendrai à sûr à le recommander à tous ceux qui ont besoin d'un bon remède. — W. H. Bartlemann.

Si vous n'obtenez pas de résultats prompts et satisfaisants de Peruna, écrivez immédiatement au Dr Hartman, écrivez votre cas et il sera heureux de vous donner ses précieux avis gratis.

Adresse : Dr Hartman, Président du Hartman Sanitarium, Columbus, O.

Lettre d'un Chapelain.

M. Z. L. H. Burns, Chapelain de la Loge Lincoln, Fils de St-Georges, écrit de Renton, Ind. :

"Je ne sais pas comment est fait Peruna, mais je sais qu'il y a autant de différence dans les effets entre Peruna et n'importe quel autre remède qu'il y en a entre le jour et la nuit. Chaque dose semble infuser la vie et la santé. J'ai souffert du catarrhe de la tête pendant des années, aussi de l'influenza, mais tout a disparu. Peruna paraît guérir cela en un temps incroyablement court. Je n'en ai pris que trois bouteilles et aujourd'hui je suis en aussi bonne santé et aussi bien que n'importe qui homme pourrait souhaiter l'être. La température inclémente ou humide ne me le redoute pas, car Peruna guérit un rhume en très peu de temps. — Z. L. H. Burns.

Lettre d'un Agent de Police.

M. Chas. Rehm, Lieutenant de Police, 43e Precinct, Chicago, Ill., écrit :

"Quand j'ai souffert de quelques conséquences de l'exposition aux intempéries et aux froids, je n'ai rien trouvé pour remonter aussi promptement le système et le rendre sain et actif de comparé à Peruna. J'en prend souvent moi-même et j'en ai aussi bien de mes hommes de patrouille et ils sont beaucoup bénéficié de ce tonique. — Charles R. Lm.

Lettre d'un Comte.

Le comte Segundo de Loyes, dont la famille est une des plus influentes et des plus riches d'Espagne, et qui est le de neveu de cette race illustre, donne dans une lettre résolute son appui à Peruna dans les termes suivants, envoyés de The Chalfield, Atlantic City, N. J. :

"L'hiver dernier mon secrétaire eut une grave attaque de grippe qui fut définitivement guérie par l'emploi de quatre bouteilles de Peruna, de sorte que quand le contraire le prime mal de agréable. Autrefois dernier j'en ordonnai chercher une bouteille sans tarder. Il a agi merveilleusement et fit disparaître, en quelques jours, le mal, et les douleurs qui m'obsédaient. Je ne voudrais pas m'en passer maintenant et quand je voyage je me recommande Peruna comme d'un ami précieux dans la sacoche du voyageur. — Julian Segundo, comte de Loyes.

CONTRASTE.

La cloche gaîment carillonne,
Emplissant l'air de sa chanson,
C'est un baptême qu'elle entonne
Et qu'elle conte à sa façon.

Le cortège en habits de fête
Se déroule sur le parvis,
Le bonheur luit sur chaque tête,
Le bonheur....si vite repris !

Voyez plutôt ce noir cortège,
Celui de la mort, cette fois,
Frôler ceux que la joie allège ! .....
Du Temps, il subissent les lois !

Ils ont eu leurs jours d'allégresse,
Ils ont ignoré la douleur,
Mais bientôt la douce caresse
S'est changée en soufflet menteur

Ils pleurent, mais ils se résignent
S'ils sont hommes, ils ont la Foi,
Et porter sa vie est plus digne
Que de la traîner après soi.

Aimer, souffrir....voilà la vie ;
Le chagrin nous vient du bonheur,
La joie aux tristesses convie,
Le sourire prélude au pleur !

Mondanités.

Le principal événement de la semaine a été le mariage de Mlle Lena Jackson avec M. William Warren, célébré lundi soir à huit heures, à la résidence de la mère de la mariée, Mme James Jackson, en présence des familles et de quelques amis. La maison était décorée d'une profusion de plantes vertes et de lis blancs. Dans la rotonde attenant au salon avait été dressée une arche de verdure piquée de roses et de lis blancs et ornée d'un large nœud de tulle blanc, sous laquelle l'union des mariés a été bénie par le Rév. Wallace Palmer de la Première Eglise Presbytérienne. A l'heure indiquée pour la cérémonie, Mmes John G. Woods, James Legendre, James A. Peuch, F. T. Howard, Léon Gibert, J. M. Bobb, J. S. Watters, A. S. White et Mlle A. Pasteur, qui aidaient Mme Jackson à recevoir sont entrées au salon suivies de Eléanor Bright et Charles Carroll, Emily Lesassier et John Waters Margery Bright et Ralph Reagan filleuls de la mariée, qui déroulaient des rubans formant l'allée qu'elle allait suivre pour se rendre au lieu marqué pour la cérémonie. Venaient ensuite Mme James Jackson et sa nièce Mlle Ethel McConnico, puis le ministre suivi du marié et de son best man M. James Warren de Memphis, et la dame d'honneur, Mme Sam McConnico qui marchait devant la mariée. Celle-ci accompagnée par son beau-frère M. Sam. McConnico, portait avec beaucoup d'élégance une toilette de chiffon blanc du meilleur goût, brodée de lis blanc et garnie de panneaux et de draperies en appliqué et dentelle duchesse. Une demi-couronne de muguet drapait le voile de tulle qui l'enveloppait. Son bouquet composé de muguets et de feuilles d'asperge était noué de distance en distance par d'étroits rubans blancs. La dame d'honneur avait une robe de tulle blanc sur fond de soie et portait une gerbe de lis blanc. Une musique délicieuse était rendue par l'orchestre de Mlle Searing pendant la cérémonie et la réception. La salle à manger était décorée de fleurs blanches et de plantes vertes et une urne d'argent d'où s'élançaient des roses et des lis blancs occupait le centre de la table autour de laquelle courait une guirlande de smilax. Des abat-jour de tulle blanc tamisaient les lumières du lustre qui était entouré de smilax et de tulle blanc. M. et Mme Warren qui sont partis pour St Louis reviendront passer quelques jours à la Nouvelle-Orléans avant de s'embarquer pour l'Europe où ils séjourneront tout l'été.

Les demoiselles Miles donnent un lunch mardi après-midi.

Mme Caroline Merrick a fait des invitations pour un lunch mercredi en l'honneur de Mlle Cora Stanton.

M. et Mme William Perry Brown ont donné une ravissante fête d'enfants, dimanche dernier, pour leurs fils W. Perry, Edouard et Frank. Parmi les assistants se trouvaient Mary, Virginia, Rebecca et Robert Perkins, Abbie, Mary et Richard Orme, Jack La Pice, Ella Bright, Gussie Gilbert, Edgar et Eléonor Bright, Cora et Myra Ranlett, W. B. Wisdom, George Michinard, Thomas Farrar, W. B. Wisdom, Althée Peuch, James Aldigé Mignon Crusel, Arthur McGuirk, Hugh Vincent, Mason Smith, Mary Hayne. Au centre de la table chargée de toute sorte de friandises figurait une ravissante petite voiture argentée, remplie de lis blancs et conduite par un cheval blanc harnaché de rubans roses.

Le mariage de Mlle Rita Lanaux avec M. Percy Brown sera célébré dans l'intimité des familles à la résidence de Mme G. A. Lanaux, la mère de la mariée, mardi le trois mai.

Une fort jolie fête donnée par un club de jeunes filles a eu lieu lundi soir chez Mlle Pepille Gueydan qui recevait aidée de Mlles Lolita Kahle et Alma Gelpi.

Mme Dan Holliday a donné un lunch hier en l'honneur de Mlle Florence Kells et Mlle Lucile Vardell. Les convives étaient Mlles H. Ellis, P. Wight, C. Charles, K. Monroe, B. Butts, A. Hardie, R. Cantzon, Farrar, May Parkerson, V. Stanton, L. Duggan, P. Curran.

M. et Mme Joseph Hincks ont fait des invitations pour le mariage de leur fille, Emilie Marie avec M. John G. Robin, en la Cathédrale St. Louis, mercredi, le vingt-sept avril à deux heures. A l'issue de la cérémonie religieuse une réception aura lieu de trois à cinq heures à la résidence des parents de la mariée, 606 Avenue de l'Esplanade.

Mme W. F. Owen est de retour d'un court séjour à Covington, Lne.

M. David Baldwin qui a passé la semaine avec ses parents M. et Mme Albert Baldwin, regagnera très prochainement sa demeure à El Paso.

Le mariage de Mlle Juanita Bermudez et de M. Alcide Salaun, Jr., sera célébré à l'église St. Augustin, mardi à 6 heures. Une réception intime aura lieu après la cérémonie à la résidence de la mère de la mariée, Mme E. J. Bermudez, Avenue de l'Esplanade.

M. Alexis Voorhies, de la Nouvelle Ibérie est l'hôte de M. et Mme Stephen Voorhies.

M. et Mme G. E. Pitcher sont partis vendredi pour la Baie St. Louis où ils feront un long séjour.

M. et Mme James Perkins Williams ont pris possession d'une jolie résidence rue Seconde, près St. Charles. Mme Williams reçoit le mercredi.

M. Ulrich Chalaron est parti pour la Havane la semaine dernière.

Le mariage de Mlle Dot Caroline Forstall avec M. Charles Trémoulet a été célébré à l'église St. Augustin, mardi, le cinq avril. Par suite d'un deuil récent dans la famille de la mariée, la cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité. Le Rév. Père Subileau officiait. M. et Mme Trémoulet sont partis hier pour Shreveport. A leur retour ils occuperont une résidence située à l'angle des rues Villeré et Columbus.

Mme Leila S. Hickox a passé une partie de la semaine chez Mme W. C. C. Claiborne.

Les demoiselles Miles ont réuni quelques amies à un très joli lunch lundi après-midi.

Mlle Gertrude Monroe est de retour d'une visite chez Mlle Mary Minor sur la plantation Southdown.

M. et Mme Edouard Couturié annoncent les fiançailles de leur fille Jessie avec M. Frank McN. Gordon.

Mardi après-midi, Mme Charles M. Greene a donné un lunch suivi d'une partie de "bridge-whist" en l'honneur de Mme Percy Roberts. Les personnes présentes comprenaient Mmes L. C. Jurey, B. K. Miller, J. W. Phelps, Kate O'D. Lyman, C. M. Soria, W. G. Vincent, A. de Rozaldès, G. Green, A. Brittin, J. G. Woods, W. C. C. Claiborne, W. Rhodus, W. Rowling, H. H. Baker, W. B. Spencer, J. C. Nixon, C. E. Fenner, S. Delgado, Léo Burthe, Mlle Céleste Brittin.

Une réunion des Geographics a eu lieu mardi après-midi chez Mme Harry Howard. Mme Norvin Harris y a fait un essai. Le club s'assemblera de nouveau chez Mme Elsworth Woodward mardi.

M. et Mme Paul Jahncke et Mme T. E. Davis ont passé les fêtes de Pâques à Covington, Lne.

Lundi après-midi à cinq heures, avait lieu à la résidence de M. Clarence F. Low, le mariage de sa nièce, Mlle Bessie Kidder avec le Major George McClellan Derby, du corps de génie de l'armée des Etats-Unis. La maison était admirablement décorée pour la circonstance de palmes, de fougères, et de fleurs, les lustres étaient enguirlandés de smilax, et l'escalier était tapissé de palmes, de lis blancs et de verdure. Les décorations étaient vertes et blanches dans la salle à manger, la table étant ornée de lis blancs, de fleurs d'oranger et de fougères. La mariée accompagnée par son oncle M. Clarence Low, est entrée au salon précédée de Mme John Ficklen. La mariée l'attendait avec son best man M. Chauncey Butler sous un berceau de fougères, de fleurs d'oranger et de lis blancs sous lequel la cérémonie a été faite par le Rév. M. Foote. Pendant que le cortège défilait entre deux larges rubans de satin blancs tenus par Mlle Kate Dillard et Mlle Alice Harris les accords mélodieux d'une marche nuptiale se faisaient entendre. La mariée était charmante dans une exquise toilette de crêpe blanc garni de dentelles de Chantilly. Le voile de tulle retenu sur les cheveux par une touffe de fleurs d'oranger tombait gracieusement sur la jupe. Un bouquet de muguets complétait la toilette. Mme Ficklen avait une robe d'organdi blanc et un bouquet de roses roses. Le marié était en grand uniforme. M. Low recevait les invités restreints à quelques amis, assisté de Mmes T. E. Davis, E. L. Summons, H. Howard, Gayle Aiken, G. Wessfeldt, L. Stanton, Paul Jahncke, R. W. Robinson, E. Woodward, Miles Edith Aiken, Alice Harris, Cora Stanton, Maud Burthe, N. Robinson, Jennie Butler, Kate Dillard et Lilly Post. Le Major et Mme Derby sont partis le même soir pour le Mexique où ils passeront quelque temps avant de se rendre à leur résidence à St. Paul, Minn.

M. Henry Crozier est parti pour Cuba, samedi.

M. Charles Genella a fait des invitations pour le mariage de sa fille Asenath Louise avec M. George S. Dodds, mercredi le vingt-sept avril, à huit heures, à la Chapelle Newcomb.

Le mariage de Mlle Cécile Darcantel avec M. Louis Landry sera célébré en l'église de l'Immaculée Conception, lundi, le 18 avril, à six heures du soir. Une réception à laquelle assisteront les deux familles et quelques amis aura lieu de sept à neuf heures chez les parents de la mariée M. et Mme Armand Darcantel 5629 N. Peters.

M. et Mme William A. Dixon de Covington ont passé une partie de la semaine dans notre ville.

M. et Mme Morrison Rea sont partis pour Mobile, Ala., jeudi après un court séjour à la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme Albert Baldwin ont donné un dîner de famille lundi, en l'honneur de leur fils M. David Baldwin de El Paso.

Mme William Brickell est de retour de Hahnville, Lne.

Mlle Evelyn Jarvis et Mlle Clara Girault sont parties pour Toronto, Canada.

Le club du Jeudi s'est réuni la semaine dernière chez Mme T. S. Dabney, avenue Jackson.

M. Gus. Baldwin partira prochainement pour l'ouest où il fera un long séjour.

M. et Mme Hartwig Moss annoncent les fiançailles de leur fille Corinne avec M. Jake Adler.

M. et Mme Lucien Voorhies de St Martinville sont les hôtes de Mme Stouse, la mère de Mme Voorhies.

Mme Sidney Eisemann est partie pour le Natchitoches où elle passera l'été.

M. et Mme Arthur Carroll sont à Covington pour quelques jours.

Le mariage de Mlle Emma Bertus avec M. Y. René Le Monnier sera célébré à l'église St-Augustin, mercredi le 20 avril. Il y a pas de cartes pour l'église mais les amis des futures conjoints ont invitées à assister à la cérémonie qui aura lieu à deux heures. Les mariés s'embarqueront dans l'après-midi sur le City of Camden pour la Pointe Coupée où ils passeront quelques temps.

Mme John A. Morris, Mme F. J. Carruthers et Mlle L. Rightor sont parties pour Mount Hennen.

Mme Don A. Pardee a donné un très beau lunch dans le Jardin des Palmes de l'Hôtel St Charles lundi dernier. La table était ornée de vases d'argent contenant des pois de senteur. Parmi les convives, Mmes Sidney White, J. W. Hearn, Tilton, W. C. C. Claiborne, Chapman Hyams, E. A. Alderman, Marshall Wellborn, R. Perkins, Edgar Farrar, R. W. Rogers, S. Delgado, Frank Monroe, J. G. Woods, Robert Perkins, David Sessems, Charle Greene, J. C. Nixon.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Elise Hinderman, une fête charmante a eu lieu dimanche soir, chez ses parents, M. et Mme Franz Hinderman. Parmi les assistants, Mlles Anita Wogan, Angèle Brièrre, Gladys Cook, Anita Lange, Lydia Baccich, Thérèse Deléry, Marie Aldigé, Jeanne Lange, MM. Emile Planché, Maurice Brièrre, Arthur McGuirk, Guy Harris, Robert Ducros, Franz Hinderman.

Une soirée dansante sera donnée par le club O. R. le 22 avril, dans les salons de M. et Mme J. Wogan, avenue de l'Esplanade.

Mme Harry Hall et Mlle Mildred Hall sont de retour de Covington.

Mme John May a donné une fête d'enfants lundi après-midi.

Les salons hospitaliers de Mlles Pauline et May Abadie se sont ouverts hier après-midi, pour une très intéressante conférence sur la langue française, faite avec un charme extrême par Mme Robert T. Leland, (née Léonie de Varennes) un membre distingué du Woman's Club dont Mme Creighton Matthews, est la présidente. A l'issue de la conférence on a eu le plaisir d'entendre Mlle May Abadie, Mlle Amélie Norès et M. Henri Barbier dont on connaît les jolies voix. Dans l'assistance : Mmes Louise Michel, G. de Jahan, A. Salaun, Chas Deléry, F. T. Buddecke, A. Capdevielle, E. W. Norès, A. Capdevielle, Mlles Claire Byrne, L. Salin, Noémie Deléry, Julie Spor, V. Degorge, Clarisse Cerise, M. et L. Beauregard, M. Capdevielle, Ernert, Estelle Robert, Amélie Norès, Yvonne Capdevielle, Elise Kirsch, M. Henry Barbier.

Les fiançailles de Mlle Marguerite Doane avec le Rév. Gardiner Tucker sont annoncées.

Mlle Louise Burgueres est partie pour Birmingham, Ala.

Mlles Kate et Jane Salter sont de retour de Claiborne Cottage.

BLANCHE.

Pensées.

En amour, plus on parle bas, plus on s'entend.....

Il n'est peines d'amour que l'amour ne guérisse.

Les jeunes filles font les coquettes comme elles font des gammes pour s'exercer.

CATHEDRLE ST-LOUIS

Premier Dimanche après Pâques.

Grand'messe à 11 heures A. M. Rév. Père Jammard, célébrant.

Le programme musical du jour de Pâques sera répété :

"Vidi Aquam..... Peters
Messe da Notre-Dame de Bon Conseil, par.....
.....Victor Hammerel
Offertoire.....Regina Cæli
Solo, quatuors et chœur, par....
.....Mascagni
Elévation, Hosanna.....Granier
chanté par Mme L. Lanaux-Faure, Mme Thérèse Cannon-Buckley, organiste et directrice.

Gardez chez vous et à votre bureau et emportez quand vous voyagerez une bouteille de Liniment Sloan en cas de besoin. C'est le plus fameux antiseptique au monde. Peut être employé pour plus de maux différents et d'accidents qu'aucun autre remède vendu jusqu'ici.

LE BOURBON PHOTO STUDIO
Successeur de Robira
233 RUE BOURBON.
Photographies de Première Communion à $1.00 la douzaine. Voyez les souvenirs gratuits. 10avril—1f

SPECIAL POUR DIMANCHE.
PISTACHES SALÉES A 25c LA LIVRE.
Fuerst & Kraemer
LIMITED

Mar—1 an